

Paris, le 14 mars 2022

[La Revue des politiques familiales et sociales 141](#)

Le confinement, quels impacts sur le logement ?

Comment les personnes confinées ont-elles habité leur logement ? De quelle manière le confinement a-t-il révélé les inégalités et les tensions ? Quels impacts ont eu le logement, sa taille, sa situation géographique sur la manière de vivre et de ressentir le confinement ?

Le nouveau numéro de la *Revue des politiques sociales et familiales*, intitulé [Habiter son logement au temps du confinement. Expériences contrastées et inégalités](#), en ligne sur [Cairn.info](#), présente les résultats de huit enquêtes, mettant en avant l'importance du logement lors du premier confinement vécu dans le contexte de la pandémie de Covid-19 (printemps 2020).

En confinement, le logement et ses environs : un unique espace de vie

En réduisant les déplacements, le confinement restreint considérablement l'espace de vie. Il faut alors l'optimiser alors même que ce dernier se rétrécit : restrictions de déplacements, assignation à domicile ou en chambre, superposition des temps personnels, familiaux et professionnels de chacun des membres de la famille et des cohabitants. Ces contraintes amènent à des développements de stratégies et de négociations pour tenter de préserver une vie à soi en rendant le plus vivable possible les zones limitées à disposition.

Les différents articles réalisés à la suite d'analyses d'une enquête dans des Ehpad ou encore de journaux de confinement mettent ainsi en avant différentes manières d'habiter et de s'approprier son logement, qui varient en fonction de l'âge, de la situation, etc. Ainsi, sur les 37 résidents d'Ehpad interrogés dans le cadre de l'enquête CovidEhpad, **seuls les 22 qui avaient des relations avec les autres résidents avant le confinement (jeux, repas, conversations...) ont vraiment senti un changement dans leurs habitudes et l'ont plutôt mal vécu**, contrairement à ceux qui avaient tendance à vivre déjà en retrait auparavant.

Parmi les témoignages cités, se trouve celui d'une agricultrice de 92 ans, arrivée à l'Ehpad en 2013 à l'initiative de sa fille, inquiète pour elle, parce que sa mère vivait seule depuis la mort de son mari dans un lieu isolé et difficile d'accès en hiver. La résidente explique qu'elle préfère rester seule, car pour elle qui vient d'une autre région, « *c'est dur à faire connaissance avec des gens qu'on n'a jamais vus* ».

En confinement, le logement : révélateur d'inégalités sociales et de tensions

Dans de nombreux cas, le confinement a contribué à exacerber des inégalités et des tensions au sein des familles ou des groupes partageant un même logement ou un même environnement.

Le confinement a souvent été sources d'inégalités, ainsi, selon l'enquête Coconel « Logement et conditions de vie » de l'Ined, « **seules 29 % des femmes en télétravail disposaient d'une pièce isolée et dédiée au travail contre 45 % des hommes** ». **De plus, le constat est sans appel dans toutes les familles : l'organisation du travail domestique et parental est restée définie par l'activité des mères.**

Le confinement a donc souvent été plus mal vécu par les femmes, par les personnes ayant des conditions de logement moins faciles (petites surfaces, promiscuité...) ou encore par les personnes habitant en zone urbaine, celles-ci bénéficiant moins d'espaces extérieurs privés.

Portraits croisés¹ de femmes aux situations différentes, mais toutes concernées par un impact plus fort sur leur quotidien. Rosa, caissière en chômage partiel, est ainsi « restée enfermée » dans son pavillon avec ses trois adolescents tandis que son conjoint, manutentionnaire sur une plateforme logistique, travaillait la nuit.

Stéphanie, employée administrative au chômage et mère d'une lycéenne, dont le conjoint, cadre dans l'armée, était mobilisé par la gestion de la crise sanitaire, a vu ses démarches de recherche d'emploi freinées et ses sorties avec ses amies totalement interrompues.

Agnès, femme de cadre et mère de quatre enfants, sortait quant à elle juste en bas de son immeuble, dans la cour intérieure, et plus rarement dans le quartier pour aider une tante âgée.

¹. *L'enfermement domestique des mères, Conditions de logement et espace à soi en confinement*, par Anne Lambert, Violaine Girard, Élie Guéraud, Guillaume Le Roux, Catherine Bonvalet

Parallèlement aux quatre articles scientifiques et aux quatre articles de synthèse et perspective et de méthode, des comptes-rendus d'ouvrages consacrés à la mise au jour des inégalités avant et pendant la période de confinement sont également proposés dans cette revue, en français et pour la première fois, des articles parus dans des numéros antérieurs de la revue ont été traduits en anglais afin de rendre les travaux de la Cnaf accessibles à l'international

Éditée par la Cnaf, la [Revue des politiques sociales et familiales](#) est une publication scientifique trimestrielle et pluridisciplinaire. Elle publie des travaux de recherches originaux dans le champ des politiques familiales et sociales (dispositifs d'action publique, prestations, offres de services, acteurs de ces politiques, publics visés, etc.), ainsi que sur les évolutions liées à la famille, l'enfance, la jeunesse et la parentalité.

Depuis le N°138, tous les numéros **sont consultables et téléchargeables gratuitement sur [Cairn](#)**.

CONTACTS PRESSE

Virginie Rault
07 78 95 49 90 / 01 45 65 68 84

presse@cnaf.fr

Glen Ouerdane
01 45 65 68 86

